

L'édition Pocket ayant été réimprimée, sa pagination a changé. On trouvera donc ici une double numérotation des pages : le premier chiffre correspond à l'ancienne édition et le second à la nouvelle. Un grand merci à Marjorie Estevenet, qui m'a aimablement communiqué sa table de concordances.

I/ LA LIBÉRATION (SEPTEMBRE - NOVEMBRE 1944)

A/ Analyse de l'état de la France

- 09/44 1/ Progression militaire rapide. p.7
 2/ "Le corps bouleversé de la France". p.7
- ◆ Plus de moyens de communication.
 - ◆ Destruction des ports: difficultés de ravitaillement malgré l'aide des Alliés. p.8
 - ◆ Mais en tout cas "une subite détente morale" : euphorie d'avoir trouvé un homme providentiel. p.9

B/ De Gaulle passe à l'action

- 09/44 Pas d'illusions, mais la volonté d'agir en quatre temps (un § d'annonce de son plan). p.10
- 1/ "Mettre en place le pouvoir" (p.10) p.10
- ◆ Nécessité de remanier le gouvernement d'Alger : "appeler au pouvoir d'autres personnalités".
 - ◆ Ceux qui entrent au gouvernement, ceux qui en sortent. p.11-12
 - ◆ Explication du programme le 12 septembre 1944 au palais de Chaillot. p.12/13
- 09/44 2/ "Provoquer autour de moi l'adhésion de toutes les régions et de toutes les catégories" p.10/11
 = "établir dans les provinces, comme je l'avais fait à Paris, l'autorité de l'Etat". p.15/17
- ◆ Analyse de la situation politique : désir de règlements de comptes en dehors du cadre légal, et manoeuvres communistes pour s'emparer du pouvoir. p.16/17
 - ◆ Action : Tour de France et bains de foules pour jouer le peuple contre la dictature [communiste] ou l'anarchie et s'assurer une "légitimité de salut public, clamée par la voix du peuple, reconnue sans réserve, sinon sans murmure, par tout ce qui était politique." (p.31) p.17/19
- 10/44 ◆ Résultat : Reconnaissance de toutes les institutions, et même d'Albert Lebrun (portrait). p.31/35
- 09/44 3/ "Fondre en une seule armée les troupes de l'Empire et les forces de l'Intérieur". p.10/11
- ◆ Progression militaire des troupes alliées et des troupes françaises. p.32/37
 - ◆ Analyse : Il faut à présent "résoudre le problème de notre organisation militaire = fondre en un tout nos forces de toutes origines" ce qui suppose de régler les problèmes de l'intégration des paramilitaires issus de la résistance dans les troupes régulières, et celui de leur armement. p.38-39/45-46
 - ◆ Action : tournée des troupes. p.44/52
 - ◆ Résultat : "Un mois plus tard, revenant voir nos troupes, je les trouvai prêtes à l'offensive générale qu'Eisenhower entamerait sous peu". p.47/55
- 4/ "Faire en sorte que le pays reprenne sa vie et son travail" (p.10/11) / "Ensemble de mesures qui empêchèrent que la nation s'en allât à la dérive". p.47/56
- 11/44 ◆ Mesures économiques : l'emprunt de la Libération. p.48/57
- 10/11 1944 ◆ "Que la justice soit rendue et l'ordre public assuré" : contre l'épuration sauvage, instauration de cours de justice et dissolution des milices, malgré la vivacité des réactions. p.49/58
- 11/44 ◆ Installation de la nouvelle Assemblée Consultative. p.53/63

C/ Résultat

- 1/ Passage en revue de tout ce qui a été remis au travail depuis dix semaines : "Surtout la France reprend conscience d'elle-même et regarde vers l'avenir" : celui-ci dépend en grande p.54/64

partie, une fois la guerre terminée, de la capacité qu'auront les politiques à s'unir. En cas de désunion, "le déclin reprendra son cours".

p.55/64

2/ Pour l'heure, "la France, en guerre, se retrouve chez elle. Il s'agit maintenant qu'elle reparaisse au dehors".

II/ LE RANG (OCTOBRE 1944 - FÉVRIER 1945)

A/ Reprise des relations diplomatiques internationales

10/44	1/ Analyse circonspecte par les alliés de la situation politique française.	p.57/65
	2/ Devant la réussite de la reprise en main par le gouvernement provisoire, reconnaissance internationale de l'autorité du général de Gaulle.	p.58/66
	3/ Installation des diplomates étrangers en France, et français à l'étranger.	p.59/67

B/ Quel sort pour l'Europe d'après-guerre et quelle place pour la France dans ce dispositif ?

	1/ Analyse	
	◆ Théorie gaullienne de la "guerre de Trente ans" et de la place à réserver à l'Allemagne dans ce nouveau dispositif.	p.60/68
	◆ Mais pour l'instant, la France ne pèse rien et est tenue à l'écart des conférences internationales.	p.63/72
	2/ Action diplomatique personnelle de de Gaulle.	
11/44	◆ Visite de Churchill à Paris. Mais Américains et Britanniques recherchent d'abord leur propre intérêt ; de Gaulle va constater qu'il en va de même pour Staline.	p.64/73
11/12 1944	◆ Visite de de Gaulle à Moscou.	p.70/84
	Analyse préliminaire devant l'Assemblée consultative.	p.71/84
	En chemin pour la Russie, conseils au Shah d'Iran = théorie gaullienne de l'indépendance.	p.75/86
	Réflexions sur Staline et sur son pouvoir autoritaire.	p.78/90
	Difficiles négociations autour du sort de la Pologne et signature à l'arraché d'un pacte franco-soviétique. Portrait de Staline.	p.79-99/ 91-116
	3/ Résultat	
02/45	◆ Résultat en France de ces pourparlers : satisfaction générale.	p.100/ 117
	◆ Mais à Yalta, les "Trois" se partagent l'Europe sans inviter la France. Frictions avec Roosevelt.	p.101/ 117
	◆ L'incident de la "prima donna".	p.109/ 128
	◆ Bilan contrasté : début de dissentiment intérieur à propos de la politique de de Gaulle vis-à-vis des Etats-Unis, mais la France est en train de reprendre son rang.	p.112/ 131

III/ L'ORDRE

A/ Analyse de la situation en France et programme politique

1/ Une pénurie générale et un "profond ébranlement social, moral et politique".	p.114/ 135
2/ Mais de Gaulle a une politique dont il expose les grandes lignes. Il s'agit autant de remettre la France en route que de lutter contre un ennemi intérieur et des ferments de discorde (un paragraphe d'annonce de son plan) :	p.115/ 135

<i>Renouveler les conditions sociales afin que le travail reprenne</i>	<i>et qu'échoue la subversion</i>
<i>Tout préparer pour qu'au moment venu le peuple reçoive la parole</i>	<i>sans permettre que jusque là rien n'entame mon autorité</i>
<i>Assurer l'action de la justice</i>	<i>que la répression échappe aux partisans que rien n'empêche la réconciliation</i>
<i>Remettre la presse en liberté</i>	<i>en liquidant les organes qui ont servi l'ennemi</i>
<i>Ramener le pays vers l'équilibre économique et financier</i>	<i>en lui épargnant d'excessives secousses</i>
<i>Gouverner à coups d'initiatives</i>	<i>de risques, d'inconvénients</i>

1945	<u>B/ L'action de de Gaulle POUR et CONTRE</u>	
	1/ "Renouveler les conditions sociales" / "la classe ouvrière sera-t-elle victime ou bénéficiaire du progrès mécanique en cours ?"	p.115 /135
	◆ Analyse historique débouchant sur celle des idéologies du siècle.	p.115 /135
	◆ Action : nationalisations, participation.	p.118 /139
	◆ Travail vaille que vaille avec les communistes.	p.121 /143
	2/ "Que le peuple reçoive la parole." (p.115/135)	
	◆ Analyse politique sur la nécessité de la séparation des pouvoirs, d'un régime présidentiel fort et d'un recours systématique au peuple par voie référendaire (programme de la Ve République).	p.126 /148
03/45	◆ Confirmation : débats houleux à l'Assemblée qui "ne se résignait pas à n'être que consultative". Un exemple d'intervention efficace de de Gaulle.	p.129 /153
	◆ Résultat : "On s'acheminait vers un état de choses où le peuple serait remis en possession de ses droits".	p.131 /155
	3/ "Assurer l'action de la justice" (p.115/135)	
	◆ Analyse : décompte des victimes de la collaboration. Nécessité d'une épuration judiciairement encadrée.	p.131 /155
01/02 1945	◆ Action : le travail des cours de Justice, débuts des grands procès : arrestation et transfert en France de Pétain.	p.132 /155
	4/ "Remettre la presse en liberté" (p.115/135) / "milieux littéraires et artistiques" (p.141/166)	
	◆ Les conséquences dans la presse de l'ordonnance d'Alger du 6 mai 1944 : suppression des uns, floraison des autres.	p.138 /164
	◆ L'épuration dans le monde littéraire (mention en passant, mais sans le nommer, du cas de Brasillach), et reprise des travaux de l'Académie française.	p.141 /166
	5/ "Ramener le pays vers l'équilibre économique et financier" (p.115/135)	
03/45	◆ Analyse : une situation financière problématique, deux théories pour y remédier : le remède de cheval et un moyen terme moins brutal.	p.143 /169
04/45	◆ Action : délibération de de Gaulle et rejet de la solution préconisée par Mendès-France, qui démissionne.	p.146 /173
	6/ "Gouverner" (p.115/135) : développement sur la méthode de gouvernement de de Gaulle.	
	◆ Ses relations avec les ministres.	p.149 /177
	◆ Ses relations diplomatiques.	p.154 /183
	◆ Ses relations avec l'Assemblée.	p.155 /184
01/04	◆ Ses relations avec le peuple.	p.156 /185
	<u>C/ Bilan</u>	
	Scène de foule et réflexions mitigées : "fêtant le salut de la patrie mais constatant le réveil de ses démons intérieurs".	p.157- 58/ 187-88

IV/ LA VICTOIRE (NOVEMBRE 1944 - MAI 1945)

A/ La fin de la libération du territoire

	1/ Situation initiale	
	◆ Les forces françaises sont placées à l'intérieur du dispositif militaire allié ; mais des impératifs politiques vont entrer en concurrence avec ces exigences stratégiques. Il faudra donc parfois forcer la main au commandement militaire allié.	p.159 /189
	◆ La répartition des différents corps d'armée de la France dans les divers terrains d'opérations militaires.	p.161 /191
11/44	2/ Action	
	◆ La progression militaire allié.	p.164 /195
	◆ La prise de Strasbourg par Leclerc et le voyage de de Gaulle en Alsace.	p.166 /197
	◆ Le problème de la poche de Colmar et du possible abandon de Strasbourg : de Lattre placé devant un "conflit des devoirs". Intervention directe de de Gaulle auprès d'Eisenhower.	p.173 /202
	3/ Résultat (situation finale)	
	"Finalement le Commandant en chef se rangea à ma manière de voir."	p.180 /214

B/ La question de la place des troupes françaises dans la campagne d'Allemagne

	1/ Nouvel obstacle	
03/45	◆ La place des forces françaises semble très réduite dans la bataille finale.	p.184 /218
	◆ Décision de de Gaulle : "Mes résolutions étaient prises. Il fallait que nos troupes passent, elles aussi, le Rhin. Elles le feraient dans le cadre interallié si c'était possible. Si cela ne l'était pas, elles le feraient pour notre compte".	p.184 /219
	2/ Action :	
	◆ De Lattre négocie et obtient un élargissement de son théâtre d'opérations.	p.186 /220
04/45	◆ Campagne d'Allemagne dans une atmosphère de <i>Crépuscule des dieux</i> pour le peuple allemand.	p.189 /225
	◆ Opérations françaises sur la côte atlantique puis dans les Alpes pour réduire les dernières poches de résistance allemande.	p.190 /226
	3/ Résultat (situation finale)	
	"Ainsi est-il établi que les combats dans les Alpes, commencés en 1940, poursuivis ensuite par la résistance, repris enfin par l'armée ressuscitée, finissent par notre victoire."	p.196 /233

C/ Une défaite temporaire en Indochine

03/45	La situation en Indochine.	p.196 /234
	Echec imputé par de Gaulle à l'absence totale de coopération des Etats-Unis.	p.200 /238

D/ La victoire en Europe

	1/ Nouvel obstacle	
	Le commandement américain continue à amenuiser sérieusement la place des Français dans la dernière phase de la guerre. Devers ordonne à de Lattre d'évacuer Stuttgart.	p.202 /240
	2/ Action	
04/45	◆ De Gaulle intime à de Lattre l'ordre de refuser et de renvoyer le problème au plan politique. Eisenhower envoie à de Gaulle "une lettre résignée" prenant acte de la violation des accords mais acceptant la situation.	p.205 /244
04/45	◆ Morts de Mussolini et d'Hitler (portraits).	p.207 /246
	◆ Vaine tentative d'Hitler pour inciter de Gaulle à s'entendre avec l'Allemagne.	p.211

		/251
05/45	3/ Résultat (situation finale)	
	◆ De Lattre participe à la signature de l'acte de capitulation à Berlin. Keitel "en s'écriant : Quoi ? Les Français aussi !" souligne le tour de force qui aboutit, pour la France et pour son armée, à un pareil redressement".	p.213 /254
	◆ Cérémonie place de l'Etoile : "une gloire tirée du plus profond de l'abîme".	p.214 /254
	◆ Réflexions contrastées sur la France : "La voici vivante, respectée, recouvrant ses terres et son rang, appelée, aux côtés des plus grands, à régler le sort du monde. De quelle lumière se dore le jour qui va finir ! Mais , comme ils sont obscurs les lendemains de la France ! Et voici que déjà , tout s'abaisse et se relâche. Cette flamme d'ambition nationale, ranimée sous la cendre au souffle de la tempête, comment la maintenir ardente quand le vent sera tombé ?"	p.214 /255

V/ DISCORDANCES (AVRIL - OCTOBRE 1945)

A/ Analyse : faiblesse de la France sur le plan international

	1/ Analyse préliminaire	
	◆ L'heure est à la rivalité : "Entre coalisés s'effacent les égards et les ménagements qu'on s'accordait, tant bien que mal, quand on faisait face à l'ennemi. C'était, hier, le temps des combats. Voici l'heure des règlements".	p.215 /257
	◆ Explication de la position de de Gaulle au plan international, décompte de ses "bonnes cartes" mais aussi des obstacles : les "partenaires" ont la nostalgie de la "France politique de naguère, si malléable et si commode".	p.216 /258
	2/ Des relations tendues avec les Etats-Unis et l'Angleterre.	
05/45	◆ Incident avec les Etats-Unis à propos des Alpes.	p.216 /259
04/45	◆ Grave incident avec l'Angleterre en Syrie.	p.221 /264
	3/ L'ONU peut-il constituer une force rééquilibrante ?	
	◆ Historique de la naissance des Nations Unies.	p.238 /285
06/45	◆ Réserves de de Gaulle sur son efficacité.	p.239 /286
	4/ Participation irrégulière de la France aux grandes conférences internationales.	
07/08 1945	◆ La France n'est pas invitée à la conférence de Potsdam qui règle le sort de l'Allemagne.	p.241 /288
07/45	[Churchill écarté du pouvoir : ingratitude des peuples (portrait)]	p.243 /291
07/45	◆ Mais la France participe à la "commission européenne" de Londres sur les zones d'occupation.	p.246 /294

B/ Action : l'action diplomatique et militaire de de Gaulle

05/45	1/ Voyage en Allemagne.	p.246 /295
08/45	2/ Voyage aux Etats-Unis et au Canada.	p.248 /298
10/45	3/ Nouveau voyage en Allemagne et en Belgique.	p.261 /312
06/07 1945	4/ Réception du sultan du Maroc. puis du bey de Tunis.	p.267 /320
08/45	5/ L'intervention en Indochine à la faveur de la capitulation japonaise après Hiroshima.	p.269 /323

C/ Résultat

	1/ "En Europe, en Afrique, en Asie, où la France avait subi un abaissement sans exemple, voici qu'un début étonnant de redressement et un extraordinaire concours de circonstances lui offrent l'occasion d'un rôle conforme à son génie".	p.276 /331
--	--	---------------

2/ “MAIS quels sont ces cris, péremptaires et contradictoires, qui s’élèvent bruyamment au-dessus de la nation ? Hélas ! Rien autre chose que les clameurs des partisans”.

p.277
332

VI/ DÉSUNION (AVRIL - OCTOBRE 1945)

A/ Analyse préliminaire

1/ Bilan des pertes matérielles, financières, humaines, morales.

p.279
/333

2/ Quel régime politique pour mener à bien le plan qui conduirait au redressement ?

◆ Rappel des grandes lignes politiques.

p.283
/338

◆ Mais “à mesure qu[e le pays] redevient libre, je constate avec chagrin que les forces politiques s’emploient à le disperser et, qu’à des degrés divers, toutes s’appliquent à l’éloigner de moi”.

p.284
/339

◆ Analyse du régime politique fort qui, sans être dictatorial, permettrait au pays de ne pas retomber dans les errements de la IIIe République.

p.284
/339

◆ Une consultation populaire va en décider, mais de Gaulle n’est pas absolument sûr de pouvoir compter sur un peuple “las, désabusé, divisé”.

p.289
/345

B/ La surenchère partisane constitue un obstacle de taille et impose des guérillas incessantes

1/ Le retour des partis politiques : des querelles particulières, alors qu’il faudrait une union sacrée pour mener à bien une entreprise nationale. Exemples :

p.290
/346

04/45

◆ L’affaire du retour des prisonniers.

p.291
/347

◆ La question financière et économique.

p.294
/351

07/08
1945

2/ Procès Pétain et Laval : différences d’appréciations sur Vichy.

p.297
/354

◆ Tentation collective des règlements de comptes partisans et idéologiques.

◆ Tandis que de Gaulle condamne une capitulation militaire et cherche à préserver l’unité de la nation en la désolidarisant de la politique de Vichy.

3/ Aggravation du duel de de Gaulle contre les partis à l’occasion des futures élections.

p.301
/359

06/45

◆ La communion avec la Nation assurée lors de cérémonies commémoratives et de voyages en province.

◆ Mais une levée générale de boucliers sur la future Assemblée Constituante et sur le principe du référendum.

p.305
/364

05/45

◆ Et défections successives de Léon Blum, Edouard Herriot et Louis Marin.

p.308
/368

◆ D’où un débat constitutionnel houleux sur le référendum et les élections (oppositions sur le mode de scrutin, bataille électorale).

p.314
/373

C/ Résultat après ces élections

10/45

1/ Résultats mitigés pour le parti communiste, et “l’impression que le pays, dans son ensemble, souhaitait que je le conduise”.

p.323
/385

2/ “Mais il me fallait reconnaître qu’à ce point de mon parcours les appuis que m’offrait la nation devenaient rares et incertains” “Il me revenait d’être et de demeurer le champion d’une République ordonnée et vigoureuse et l’adversaire de la confusion qui avait mené la France au gouffre et risquerait, demain, de l’y rejeter. Quant au pouvoir, je saurais, en tout cas, quitter les choses avant qu’elles ne me quittent”.

p.323
324
/382

VII/ DÉPART (NOVEMBRE 1945 - JANVIER 1946 / ÉTÉ 1959)

A/ Multiplication des obstacles

1/ “De désobligeantes palabres”.

p.325
/387

p.326
/389

11/45	<ul style="list-style-type: none"> ◆ La première réunion de l'Assemblée Constituante est bâclée.. ◆ Il faut huit jours pour élire de Gaulle président du gouvernement. 	
	2/ "Des nids d'intrigues"	p.327 /389
12/45	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Bras de fer avec les communistes à propos des postes ministériels. ◆ Passe d'armes à l'Assemblée sur l'augmentation du salaire des fonctionnaires. 	p.327 /389 p.330 /393
01/46	<ul style="list-style-type: none"> ◆ Conflit avec les socialistes sur le budget du ministère de la Défense. ◆ Prédiction de de Gaulle sur l'avenir de la République. "Mon départ se trouvait formellement décidé dans mon esprit". 	p.332 /395 p.334 /398
	<u>B/ La goutte d'eau qui fait déborder le vase</u>	
01/46	1/ Réunion des "Trois" à Moscou, sans la France, dans le prolongement des accords de Yalta et de Potsdam.	p.335 /399
	2/ La diplomatie française entérine un accord qui, interprété de manière unilatérale, revient à abandonner le Moyen-Orient à l'Angleterre.	p.336 /400
	<u>C/ Le départ</u>	
01/46	1/ Démission et adieux.	p.338 /403
	2/ Bilan : "Avec de Gaulle s'éloignaient ce souffle venu des sommets, cet espoir de réussite, cette ambition de la France, qui soutenaient l'âme nationale".	p.342 /407
	3/ Résumé en un paragraphe de l'action politique de de Gaulle de 1946 jusqu'au moment de la rédaction des <i>Mémoires</i> .	p.343 /408
1958	4/ Péroration : la retraite à Colombey et la prosopopée de la Nature.	p.343 /409
1959	"Vieil homme recru d'épreuves, détaché des entreprises, sentant venir le froid éternel, mais jamais las de guetter dans l'ombre la lueur de l'espérance !"	p.345 /411